

LUCAS ET LE TEMPS

Niki Orfanou

Marie-Laure Crochant / Stéphane Fromentin
La réciproque

Qui est ce Lucas ? Cette question est clairement le fil conducteur des sept scènes de la pièce. Répondre ? Non, vous vous promenez dans le labyrinthe, Lucas est un espace vide rempli de langage et d'indices de personnes. Absent et présent, tour à tour amant, frère, ami, il joue le rôle central dans les histoires que deux femmes, une infirmière et l'autre sans doute d'un certain âge et en perte de mémoire, se racontent pour arracher quelque chose à l'écoulement du temps : un souvenir, une invention, un désir...



Lucas et le Temps

Texte | **Lucas et le temps** de **Niki Orfanou** - autrice grecque, résidente en Angleterre. Texte non édité à ce jour.

Traduction | **Blandine Pélissier**

Distribution | **Hélène Raimbault** et **Ruth Olaizola**

Mise en scène | **Marie-Laure Crochant**

Mise en son | **Stéphane Fromentin**

Regard dramaturgique | **Hugo Soubise-Tabakov**

Production | **Charles Éric Besnier-Mérand - Bora Bora productions**

Durée estimée | 1H

Production | **La réciproque**, Nantes

Soutiens | **Le Nouveau Studio Théâtre**, Nantes ; **le Théâtre de Chaoué**, Allonnes ; **Plan France Relance** / DRAC des Pays de la Loire.

Création prévue **second semestre 2024**

Première période de résidence du **8 au 18 mars 2023** au **Théâtre de Chaoué**, Allonnes (72) / ouverture publique **le samedi 18 mars à 19h.**

Partenariats en cours | **Le Grand T** (Nantes), **Le lieu unique** (Nantes), **La Fonderie** (Le Mans).



Contenu du dossier

[Intentions - p. 5](#)

[Extrait du texte - p. 7](#)

[Le son et la musique - p. 8](#)

[Liens vers extraits sonores - p. 9](#)

[Equipe - p. 10](#)

[Contacts - p. 13](#)

INTENTIONS

Ce qui frappe dans ce texte de **Niki Orfanou**, c'est autant son étrangeté que sa poésie ; son abstraction autant que l'incroyable réveil de sensations qu'il procure en nous. J'ai été frappée par sa puissance visuelle et sonore qui tient parfois au moins autant du tableau impressionniste que du texte théâtral. C'est un texte en même temps très ludique qui nous invite à un lâcher-prise de l'intellect pour aller vers une réception sensible et organique. C'est au fond, un formidable poème sonore qui m'a donné très envie de travailler ce texte au plateau comme une pure installation, une mise en scène non des corps mais des voix. Et du temps.

Accompagnée de deux formidables comédiennes choisies pour leur talent mais aussi la qualité de leur voix et leur timbre, **Hélène Raimbaud** et **Ruth Olaizola**, nous travaillerons main dans la main avec le musicien **Stéphane Fromentin**.

Stéphane composera bien sûr toute la bande son selon un principe de musique aléatoire subtil et inédit mais il dirigera aussi les comédiennes dans le travail très particulier du jeu face à un micro, bien distinct du jeu théâtral habituel. Pour ma part, je travaillerai à un montage du texte pour en garder toute sa puissance rythmique et organique.

J'aimerais aussi mettre en relief le caractère là aussi aléatoire et interchangeable des deux figures de la pièce.

Ensemble, nous mènerons autour de ce texte, une interrogation sonore et plastique sur l'épreuve du temps, sur la mémoire aussi et toutes les traces qu'elle peut laisser sur un corps, un être humain.

La forme à naître sera perçue non par les yeux mais par les oreilles puisque le spectateur sera équipé d'un casque. Restera au plateau une simple image lumineuse comme une invitation à se laisser porter par l'imaginaire induit par le son. C'est donc une expérience unique, sensible et poétique, qu'on propose au spectateur-auditeur, éprouver le temps avec la particularité que d'un soir à l'autre, la forme entendue ne sera pas tout à fait la même du fait de ce principe aléatoire.

Marie-Laure CROCHANT

La première fois que j'ai lu *Lucas et le Temps*, j'ai eu la sensation que le récit pouvait se donner dans n'importe quel ordre. Il s'agit en effet pour les deux personnages, et donc pour le spectateur, de reconstruire, au fur et à mesure de l'évocation de souvenirs, un semblant d'histoire.

De vécu.

De passé.

C'est en fait une enquête dont les indices nous arrivent successivement.

Un puzzle qu'il nous faut reconstituer. Le coupable ? Le temps.

Celui qui continue, qui passe, qui ne passe plus, ou repasse encore.

Et encore. Et encore...

Dans cette histoire, le temps est un ingrédient essentiel. De par son titre, évidemment, mais aussi parce que c'est le support chahuté sur lequel se glissent les différents éléments du portrait-robot à composer.

Ici, le présent et le passé s'entremêlent. Se confondent. Se reflètent. Se brouillent. Ne font plus qu'un.

Ne sont plus qu'un.

Ne sont plus.

C'est pourquoi, j'aimerais envisager cette traversée comme une pièce sonore à l'ordre aléatoire. Elle prolongera cette sensation de vertige temporel en nous amenant à perdre, nous aussi, tous nos repères.

Comme les premiers hommes, il va nous falloir apprendre à contenir nos angoisses vespérales, et à lâcher prise devant ce qui nous échappe...

Stéphane FROMENTIN

Et ce petit quelque chose que j'ajoute, ce mot ou cette image

*commence à se balader dans leur tête
jusqu'à trouver les fils et remplir les trous
et rassemble tout et tout le monde
dans ce rêve éveillé ininterrompu
ce monde possible
cette fiction*

Temps.

Pour que nous puissions enfin trouver le sens de la vie.

Lucas et le temps - Niki Orfanou



LUCAS ET LE TEMPS

Le son et la musique

entropie : quantité d'aléatoire.

sérendipité : hasard heureux.

Dans *Lucas et le Temps*, les informations et souvenirs parviennent au personnage principal et au spectateur dans un ordre diffus. Confus. Dans ce qui pourrait être du désordre.

Mais qu'est-ce que le bon ordre, quand il s'agit de convoquer un souvenir ? Qu'est-ce qui déclenche le souvenir ? L'ordre des informations est-il véritablement important ? Et finalement, que nous en reste-t-il ?

C'est en réfléchissant à ces questions inhérentes à la perception que nous pouvons avoir de ce texte, que j'ai voulu mettre en pratique les notions de hasard et d'aléatoire dans l'écriture de la bande sonore de cette pièce.

En effet, puis quelques années, j'écris des programmes informatiques de musique aléatoire pour essayer de savoir où commence la musique, et ce qui fait musique.

C'est dans mes recherches, mes échecs, et mes recodages successifs que j'ai croisé les notions d'entropie et de sérendipité. Si dans l'écriture de ces programmes c'est bien la sérendipité que je recherche, il faut pour ce faire gérer, endiguer et influencer sur l'entropie pour qu'elle ne transforme pas ledit programme en un chaos sonore et musical (ce qui ne serait pas un problème si telle était le but de ma recherche, or, ce n'est pas le cas ici).

Dans le premier extrait joint à ce dossier, on peut entendre une succession d'accords de guitares. Il s'agit là en fait d'une captation d'un programme en cours de restitution. Pour réaliser ce programme, j'ai d'abord enregistré tous les sons de ma guitare électrique. Puis, j'ai écrit un code de lecture aléatoire de ces sons. Au cours de sa restitution, le programme choisit au hasard d'exécuter, ou pas, des scénarii plus ou moins écrits, mais en tous cas complètement aléatoires.

Ici par exemple, le programme a décidé seul de lire les notes en accords, c'est à dire plus ou moins ensemble, avec quelques sons en accompagnement. Le choix d'entendre des notes, d'entendre des sons, leur volume, le choix de chaque note, de chaque son le temps qui existe entre chaque note de l'accord, l'intervalle de

temps entre chaque accord, le nombre d'accords à jouer pour passer à autre chose, ... tout ici est sujet au hasard. La probabilité que cet accord soit joué de la sorte là et maintenant est de l'ordre du milliard de milliard. Du présent pur ! Donc, du temps pur.

Or, le présent, le temps et sa perception sont un des sujets du texte.

J'imagine reproduire ce procédé pour restituer *Lucas et le Temps*.

Le deuxième extrait joint à ce dossier est ce à quoi, dans un temps très resserré, pourrait ressembler la musique de la pièce. Elle mixe ici, selon les mêmes principes d'entropie que le programme précédent, les sons diégétiques, et des notes de violons (ici, des instruments virtuels. J'envisage d'y mêler des synthétiseurs analogiques).

Dans l'idéal, j'aimerais que l'intégralité du texte soit donnée de la sorte. Il va falloir, pour ce faire, essayer et essayer encore, pour comprendre la pertinence d'un tel procédé, et être ainsi certain que le texte nous parvienne comme il faut. Si ce n'est pas le cas, seulement quelques séquences seront ainsi restituées...

Stéphane FROMENTIN

[Lien vers l'extrait sonore #1 / Guitares](#)

[Lien vers l'extrait sonore #2 / Tentative](#)

ÉQUIPE

Niki ORFANOU - Autrice

Après un Master of Arts dans les universités de Crète et de York, Niki Orfanou étudie l'écriture dramatique à l'Université de Birmingham et vient de finir un doctorat à l'Université de Roehampton (Londres) sur les nouvelles formes d'écritures dramatiques. Elle écrit principalement en anglais, et ses pièces sont jouées au Royaume-Uni (Chelsea Theatre, Theatre 503, Gielgud Theatre, Conway Hall, BikeShed Theatre etc.) ainsi que dans plusieurs festivals (Edinburgh Fringe Festival, RADA Festival, Ignite Festival etc.).

Sa dernière œuvre, *Solspeil*, une commande du International Performance Festival Cardiff, a été présentée au Chapter Arts Center en juin 2014. Sa pièce, *I could sleep in your arms* vient de gagner le concours d'écriture du ScriptSpace/Tobacco Factory Theatres à Bristol, et va donc être produite.

En Grèce, son installation théâtrale *Town with Wooden Shutters* est sélectionnée pour le Athens System 2014, un showcase des meilleures productions théâtre et danse de l'année. Sa pièce *Lucas and Time* est sélectionnée pour le Forum of Contemporary Dramaturgy 2014 (Hellenic Centre of ITI) et est présentée à l'Institut Français d'Athènes et au Théâtre National de Grèce du nord en mai 2014, puis traduite en allemand et mise en scène par Felicitas Braun à Theater Osnabruck (2016). *Red in the Forest* est mise en scène au Theatre 104 (saison 11/12). *Juliet's Balcony* est mise en scène à Vryssaki et au Lithografeion Theatre, ainsi qu'à l'IETM à Athènes (2013).

Marie-Laure CROCHANT - Mise en scène

Formée à l'école du TNB, elle joue dans les spectacles de **Stanislas Nordey**, de **Luc Bondy**, de **Robert Cantarella**, de **Patricia Allio**, de **Blandine Savetier**... Elle devient rapidement la comédienne complice d'**Anne Théron** dès *La Religieuse* de Diderot pour laquelle elle reçoit, en 2005, le prix Jean-Jacques Gautier de la révélation théâtrale de l'année. Elle poursuivra sa collaboration dans ses mises en scènes suivantes : *Andromaque 2010*, et joue Merteuil dans la réécriture des *Liaisons dangereuses* de Laclos : *Ne me touchez pas*. Elle a travaillé dans différents projets hybrides, à la frontière de la danse et du théâtre notamment avec **Régine Chopinot** et **Roland Fichet**.

En 2011, elle réalise sa première mise en scène : *Dans La Solitude des Champs de Coton, variation(s)* de Bernard Marie-Koltès.

A la suite de cette création, elle fonde la compagnie La Réciproque qui développe un projet autour de l'exploration du 21^e siècle. La saison dernière, elle a mis en scène **Jérémy Colas**, dans le spectacle *Cactus* librement adapté de *180 jours* d'Isabelle Sorente et de *A l'abattoir* de **Stéphane Geffroy** et prépare actuellement un tryptique autour de 3 autrices, *Cielles qui Manquent*, création prévue en 2024. Récemment, elle a joué dans toute la France avec le spectacle, *Vents Contraires* de **Jean-René Lemoine**, créée à la MC 93 Bobigny et continue à tourner cette saison, avec le spectacle *Liberté, j'aurais habité ton rêve jusqu'au dernier soir*, mis en scène par **Felwine Sarr** et **Dorcy Rugamba**, créée à Avignon en juillet 2021.

Stéphane FROMENTIN - mise en son et musique

Depuis la fin des années 90, Stéphane Fromentin promène sa musicalité à travers les musiques actuelles, la musique improvisée, les projets de danse et de théâtre essentiellement.

En tant que guitariste de rock, il co-fonde les groupes **Trunks**, **Chien vert**, **Ruby Red Gun**, **Plain** et **Cabine**. Il est également interprète auprès de **Yes Basketball**, **Ladylike Lily**, **Psykick Lyrikah**, **We Only Said** et **Fat Supper**, ainsi que sur les œuvres d'**Olivier Mellano** dans **La chair des Anges**, **How we Tried**. Il collabore régulièrement avec **Laetitia Sheriff**, **Noël Akchoté**, **Régis Boulard**, **Eric Thomas**, **Daniel Paboeuf**, **Jean-Francois Vrod...**

Il co-fonde le collectif rennais Théâtre à l'Envers en 1999 et la compagnie nantaise La Réciproque en 2013. Il expérimente avec elle des dispositifs de restitution sonores et musicales au service du texte et des comédiens. Ce travail l'amène à collaborer avec les chorégraphes **Hervé Koubi**, **Franck Picard**, **David Monceau**, ainsi qu'avec **Mélanie Leray**, **David Jeanne Comello**, de travailler aux côtés de la metteuse en scène **Marie-Laure Crochant** depuis sa *Solitude des Champs de Coton*, *variation(s)*, et plus récemment, auprès de la compagnie Plateau K pour les metteuses en scène **Garance Rivoal** et **Alice May**, ainsi que du metteur en scène **Jean-Marie Lorvellec**.

Concepteur sonore, il travaille en étroite collaboration avec des écrivains, poètes (**Eric Arlix**, **Dominique Quelen**, **Jean-Michel Espitallier**), des plasticiens (**Cécile Bellat**, **Nicolas Lelièvre**, **Delphine Bailleul**), des cinéastes (**Jacques Séchaud**, **Ronan Leroy**), et des documentaristes (**Céline Dréan**, **Marianne Bressy**, **Thomas Mauceri**).

Ruth OLAIZOLA - Comédienne

Ruth Olaizola travaille avec **Joël Pommerat** depuis plus de 25 ans.

Elle joue dans *Pôles*, en 1995. Puis, elle enchaîne les créations avec lui, en étroite collaboration (*Pôles*, *Treize étroites têtes*, *Mon ami*, *Grâce à mes yeux*, *Cet enfant*, *Au monde*, *Les Marchands*, *D'une seule main*, *Je tremble (1 et 2)*, *Cercles/Fictions*, *Ma chambre froide*, *La Réunification des deux Corées*). Actuellement elle est en tournée avec la dernière création, *Ça ira (1) Fin de Louis*. Elle poursuit parallèlement des études universitaires de théâtre et d'espagnol. Elle a fait des dramatiques pour France Culture, et entre autres elle lit avec **Abd Al Malik**, *Négritude et créolisation* à l'espace Cardin (réalisation **C. Hocké**, 2019). Elle vient de traduire les pièces jeune public de **Joël Pommerat** en espagnol (*Le Chaperon rouge*, *Pinocchio*, *Cendrillon*), et elle a tourné dans *Infecte*, court-métrage de **Steve Catieau**.

Hélène RAIMBAUD - Comédienne

Hélène Raimbault suit une formation d'art dramatique encadrée par **Françoise Bette**, **Anne Delbée**, **Hélène Vincent**, **Claude Aaufaure**, **Slimane Benaïssa**, **Jean-Louis Hourdin**, **Jean-Yves Picq**. **Bruno Putzulu**.

Pour la danse par Marie-France Roy et le chant par Gabriela Barrenechea et Louis Arti. Pour le cinéma par Jeanne Biras et Bruno Putzulu.

Elle travaille sous la direction de nombreux metteurs en scène, comme : **Côme de Bellescize** dans *Tout brûle, so what ?*, **Claude Yersin** dans *Comte Öderland* de Max Frish et dans *L'objecteur* de Vinaver.

Mais aussi **Patrick Pelloquet**, **Claudia Stavisky**, **Claude Aaufaure**, **Monique Hervouët**, **Patrick Sueur**, **Pierre Sarzacq**, **François Parmentier**, **Sandrine Gréaume**, **Hélène Gay**, **Florence Dupeu** et **Eric Ferrat**...

Elle a joué dernièrement dans *La nuit de Madame Lucienne* de Copi, mise en scène **Thomas Jolly** (CDN -Le Quai) et dans *Dévastation* de Dimitri Dimitriadis mise en scène **Clément Pascaud**.

Contacts

Marie-Laure Crochant
lareciproque@gmail.com

Stéphane Fromentin
stephanefromentin@mailo.com

Charles Éric Besnier-Mérand
cherbesnier@gmail.com / 06 89 56 05 43

La réciproque

22 bis boulevard de Launay - 44100 Nantes

Correspondance : C/O Le Nouveau Studio Théâtre, 5 rue du Ballet -
44000 Nantes

Siret : 789 046 166 000 29

Licences PLATESV-R-2022-005019 / PLATESV-R-2022-005021

<http://www.borabora-productions.fr/artistes/la-reciproque/>